

Robert Bouroult naît à Paris en 1894 dans une famille de restaurateurs.

Mobilisé en 1914, il est plusieurs fois envoyé au front et blessé.

A la fin de la guerre, Robert Bouroult est admis à l'Ecole Nationale des Beaux-arts à Paris. Il y fait la connaissance du pontissalien Robert Fernier. Cette rencontre est déterminante. Dès 1922, Fernier entraîne son ami à Pontarlier. Les deux copains, avec quelques camarades, organisent une exposition artistique dans l'ancienne chapelle du couvent des Annonciades en 1924. Ce salon se déroulera désormais chaque été, sous le nom de « Salon des Annonciades ». Robert Bouroult y présente ses toiles jusqu'en 1963.

Une grande partie de l'œuvre de Bouroult est née en Franche-Comté. Il s'inspire plus particulièrement des paysages des environs proches de Pontarlier qu'il rejoint en 2 CV ou en side-car : le Figaro, le château de Joux, le lac de Saint-Point, le Doubs, le défilé d'Entreroches...

A l'image du maître Gustave Courbet, au XIX^e siècle, il exprime ses liens avec la nature et arpente la campagne. Il repère les lieux, trouve le bon angle pour planter son chevalet, capter le moment de la journée où la lumière est la plus belle.

Il retranscrit dans ses toiles les spécificités des paysages de la montagne jurassienne : ses forêts, lacs, rivières et couleurs. Son approche est presque naturaliste. Après des observations précises, il reproduit fidèlement les espèces végétales ou la clarté de l'eau. Comme Courbet, il réalise ses esquisses en extérieur. Il réserve le travail en atelier aux finitions.

Il porte une grande importance aux jeux d'ombre et de lumière ainsi qu'aux saisons. Par son jeu de couleurs, Bouroult réussit à transmettre l'ambiance des lieux qu'il représente : la douceur d'une fin d'après-midi au coucher du soleil, la puissance d'un ciel d'orage, ou encore l'atmosphère glaciale d'un paysage d'hiver accentuée par les tons bleus de la neige gelée.

Le musée de Pontarlier lui a consacré une très belle exposition rétrospective en 2021 et présente de manière permanente plusieurs de ses œuvres :

- *Le Figaro en été*
- *Vue du Doubs au pied du Fort de Joux* (avant 1963)
- *Le bon pasteur* (1927)
- *Le calvaire* (1933)